

Italie : des migrants violent un adolescent, le forcent à les emmener chez lui, où ils violent également sa mère

écrit par Jules Ferry | 29 mars 2022





N'oublions pas, la conquête du territoire et de ses habitants, c'est le djihad.

Vocabulaire.

Le mot « ASSASSIN ! » en parlant de Macron, de Draghi, ou de Scholz est un cri de colère populaire contre le laxisme judiciaire et migratoire QUI TUE NOS ENFANTS.

Stop ou encore ?

Récit d'une nuit cauchemardesque à Rome.

Violence à Rome, un garçon de 17 ans est kidnappé et violé : 'sa mère est également violée'.

Deux Tunisiens arrêtés.

Les vidéos des viols et violences sur la mère et le garçon se retrouvent en direct sur les réseaux

sociaux

Menaces et coups pendant la nuit de terreur qui a impliqué une mère et son fils de 17 ans près de San Basilio. Deux mineurs d'origine tunisienne ont contraint la femme à un rapport sexuel après avoir abusé de son fils de 17 ans dans la rue à Centocelle.

« Ils ont menacé mon fils avec un couteau sur la gorge, que pouvais-je faire d'autre ? Ils nous ont dit qu'ils nous tueraient tous les deux si je ne leur donnais pas l'argent. Après le viol, j'ai pensé les distraire en leur préparant des sandwiches. Deux filles de 13 ans dormaient dans la chambre voisine, j'avais peur qu'ils s'en prennent à elles. Et au bout d'un moment, ils sont partis avec mon fils ».

Une nuit de terreur selon les mots d'une femme de 54 ans contrainte à un rapport sexuel par l'un des deux voyous mineurs qui sont entrés chez elle à Casal Monastero, près de San Basilio, après avoir abusé de son fils de 17 ans dans la rue à Centocelle et l'avoir ensuite forcé à les emmener chez lui à bord d'une micro-voiture. Toujours avec le couteau pointé sur la gorge.

« Vous voyez ce couteau est taché de sang car nous l'avons utilisé pour tuer un policier ce soir, nous n'avons pas peur de vous tuer aussi ». Ils parlent comme des criminels expérimentés, mais ce ne sont que deux mineurs, les garçons tunisiens – l'un aura 18 ans en juin prochain et l'autre 17 ans le même mois – qui, dans la nuit de samedi à dimanche, ont d'abord volé puis violé un garçon de leur âge et ont également abusé sexuellement de sa mère.

C'est le récit des victimes recueilli par la police, qui mène actuellement des investigations pour comprendre si le duo de bandits, deux Tunisiens sans domicile fixe, est responsable d'autres attaques similaires et s'il y a des complices à rechercher. Le parquet des mineurs coordonne les

enquêtes dans l'attente de la certification de l'arrestation des deux jeunes, qui ont été arrêtés par des agents sur la via dell'Amba Aradam à San Giovanni dans la nuit de samedi à dimanche après que l'alarme eut été donnée à 1h13 par la mère et après que le père, qui était au travail, avait géolocalisé le smartphone volé à son fils et qui était en possession des malfaiteurs.

Mais les enquêteurs ont également saisi **les téléphones portables des deux mineurs, qui ont été utilisés pour filmer les scènes de violence, qui ont même été diffusées en direct sur les réseaux sociaux.** C'est pourquoi, en plus des vidéos contenues dans les mémoires des appareils, la police postale pourrait mener d'autres **investigations pour comprendre à qui s'adressaient ces terribles images.** En pratique, le jeune homme de 17 ans a raconté aux agents qu'il avait été abordé par derrière par les deux jeunes alors qu'il allait ramener la voiture à Centocelle où il avait passé une soirée avec ses amis. Dans un premier temps, **sous la menace du couteau,** les deux jeunes lui ont demandé les quelques euros qu'il avait dans son portefeuille, puis **ont exigé une relation sexuelle** près de la micro-voiture. *« Mais ils voulaient plus d'argent et m'ont forcé à les emmener chez moi »*, a rapporté le jeune homme de 17 ans.

Une fois arrivés à Casal Monastero, les bandits ont affronté la mère du garçon, qui a également été forcée d'avoir un rapport sexuel dans la chambre à coucher tandis que son fils était menacé par l'un des deux bandits qui a également reçu une autre somme d'argent, il semblerait que ce soit 200 euros. A la fin de cette nuit cauchemardesque, les deux sont partis, prenant en otage celui du même âge, qui a été obligé de descendre de la micro-voiture à Garbatella. Entre-temps, cependant, la police, grâce au GPS de son téléphone portable, a suivi les mouvements de la voiture jusqu'à l'intervention décisive à San Giovanni. Maintenant les deux sont dans un centre de détention pour mineurs, accusés de

complicité de violence sexuelle, vol aggravé, kidnapping, menaces aggravées. Le couteau utilisé lors de l'attaque a été saisi.

[Corriere](#)

Les deux violeurs tunisiens de la mère et du fils étaient arrivés à Lampedusa par bateau et avaient été accueillis à l'hôtel.

Les deux mineurs tunisiens restent en détention samedi dernier qui sont devenus les protagonistes du double braquage brutal avec viol contre un Romain de 17 ans et sa mère de 50 ans.

*Selon les informations du Corriere, le juge d'instruction du tribunal de la jeunesse a validé l'interpellation des deux immigrés, sans abri après s'être évadés d'un centre d'accueil pour mineurs, soulignant la dangerosité sociale et le risque concret d'évasion. **Devant le juge ils auraient reconnu le vol, alors qu'en ce qui concerne les viols, leurs déclarations deviennent vagues et incohérentes. Pourtant, les vidéos de violences sexuelles tournées cette nuit-là et retrouvées sur les téléphones portables des tortionnaires ne sont pas vagues et incohérentes,** immédiatement enlevées par la police avec le couteau utilisé pour menacer mère et fils.*

*Sous la loupe des enquêteurs, **il y a maintenant des braquages** □□ que les deux Tunisiens auraient commis une dizaine de jours avant les terribles événements de Casal Monastero. Ils auraient été commis contre une prostituée et un habitant du quartier San Giovanni. **Le couple de braqueurs a pris pour cible des personnes volontairement exposées et faibles, isolées, incapables de réagir.** La zone d'action serait San Giovanni, celle-là même où les deux Tunisiens ont été arrêtés dimanche au sortir de la nuit de l'horreur au nom **du vol, du viol et du***

sadisme. Pour l'instant, ils sont accusés d'agression sexuelle et de vol aggravé.

Les deux mineurs tunisiens sont arrivés en Italie à des moments différents, il y a environ un an. L'un d'eux avait débarqué sur les côtes italiennes à bord d'un bateau, il y a encore confusion sur les modalités de l'autre. Ils se sont rencontrés lors de leur séjour dans un foyer pour mineurs, d'où ils se sont enfuis.

En ce moment, les ONG complices continuent leur sale besogne.

Stop ou encore ?



Une ONG française vient de déverser 200 clandestins afro-islamiques en Italie avec pour mot d'ordre :

« Débarquons immédiatement ! »

Lundi 28 mars, vœu exaucé, le navire accostait à San Augusto avec sa nouvelle cargaison de nos remplaçants...

Sur l'[#OceanViking](#), 157 rescapés attendent de débarquer en

lieu sûr. Nous avons déjà envoyé de nombreuses demandes aux autorités. La météo se dégrade à nouveau. Un avertissement de navigation a été émis, nous devons nous mettre à l'abri. Les rescapés doivent débarquer sans délai.
pic.twitter.com/lvki2QAhZo

– SOS MEDITERRANEE France (@SOSMedFrance) [March 27, 2022](#)

Méditerranée : l'Océan Viking débarque 247 migrants en Sicile, le Sea Watch 4 secourt 129 personnes (février)

<https://www.infomigrants.net/fr/post/38667/mediterranee-locean-viking-debarque-247-migrants-en-sicile-le-sea-watch-4-secourt-129-personnes>